



FANNY KINGSBURY
Rédactrice en chef

TOUS POUR... TOUS!

Grâce entre autres à des diagnostics plus précoces, à un soutien adapté offert en contexte scolaire, à des parents qui soutiennent leurs enfants et aux efforts de ces derniers, les personnes en situation de handicap sont de plus en plus nombreuses à fréquenter l'enseignement supérieur. Ces personnes, que leur situation de handicap soit visible ou non apparente, obtiennent ainsi des diplômes qui leur permettent de se réaliser et de contribuer pleinement à notre société, ce que nous saluons évidemment : plus ces personnes seront nombreuses, plus elles offriront des modèles et plus elles déracineront certains préjugés qui ont malheureusement toujours cours.

Au-delà de ces préjugés, mais parfois en raison de ces préjugés, l'inclusion des étudiants en situation de handicap dans les programmes d'études postsecondaires met aussi en relief des enjeux importants dont nous devons discuter collectivement. Parmi ceux-ci on retrouve l'équité et le réalisme.

L'équité est évidemment une valeur fondamentale des pédagogues que nous sommes et certains ressentent un malaise à l'idée d'adopter des mesures particulières pour une partie des étudiants. Même lorsque l'on comprend qu'il est requis d'offrir à un étudiant des accommodements qui lui permettront de pallier sa condition et de partir du même point que ses collègues de classe, ce malaise subsiste parfois. Ce malaise repose peut-être sur une confusion entre «équité», «égalité» et «uniformité»: l'équité tient compte des particularités des individus et nous amène à adopter des mesures d'accommodement afin que ces individus puissent être placés sur un pied d'égalité avec les autres, ce qui suppose qu'il ne peut pas y avoir d'uniformité. Ainsi, le souci d'équité est incarné dans des mesures visant l'égalité et rompant nécessairement avec l'uniformité. En fait, l'uniformité est inéquitable pour les étudiants en situation de handicap: elle les place dans un contexte où leurs chances ne sont pas égales à celles de leurs collègues de classe. Il ne viendrait jamais à l'idée qu'il est équitable de demander à un étudiant dont les membres supérieurs sont paralysés de rédiger un examen à l'aide d'un crayon et de papier, comme le font ses collègues, plutôt que d'utiliser un ordinateur et un bâton buccal en activant les touches. Pourquoi, alors, pensons-nous parfois qu'il est équitable d'interdire à un étudiant dyslexique d'utiliser l'ordinateur et le logiciel lui permettant de repérer les inversions de lettres et de syllabes que sa condition entraîne? Est-ce parce que l'étudiant dont les membres supérieurs sont paralysés est visiblement en situation de handicap, alors que la situation de handicap vécue par l'autre est invisible?

Reste qu'il est difficile pour un professeur qui enseigne à des étudiants dont la situation nécessite des accommodements différents pour chacun de jongler avec cette superposition de contraintes. Reste aussi qu'il est difficile pour un professeur non spécialiste des situations de handicap de bien connaître les effets de la condition de chacun de ses étudiants pour ajuster ses cours et aider chacun au mieux. Reste encore que certains troubles provoquent chez certains étudiants qui en sont affectés des comportements difficiles à gérer dans la classe ou en stage. Reste également qu'il est difficile pour un professeur d'ajouter toutes ces considérations à des journées déjà chargées. Est-ce que, dans ce contexte, l'adaptation de l'enseignement à chacun des individus n'est qu'un idéal inaccessible pour le professeur? Peut-être, mais s'il n'est pas seul à porter la responsabilité de l'inclusion, s'il a du soutien, s'il a de l'information, s'il a des outils et s'il adopte les principes de l'accessibilité universelle en pédagogie, peut-être parviendra-t-il à s'approcher de cet idéal.

Ainsi, l'inclusion des étudiants en situation de handicap ne se déroule pas que dans la classe et elle ne repose pas que sur les épaules du professeur. Sont aussi requis une équipe de professionnels et d'administrateurs déterminés et offrant tant aux étudiants qu'aux professeurs un soutien concret et approprié, des ressources suffisantes ainsi que des efforts de tous, y compris les étudiants eux-mêmes. Les articles qui composent ce dossier thématique abordent ces enjeux et proposent différents moyens ou voies à suivre afin que nous puissions, collectivement, y voir plus clair, pour le bien-être de tous. ♦

Bonne lecture et bon été!


revue@aqpc.qc.ca